

Chapitre 1 : Les suites numériques

1 Quelques rappels

1.1 Bornes d'un ensemble

Définitions Soit A une partie non vide de \mathbb{R} .

- . Un réel M est un **majorant** de A si
- . Un réel m est un **minorant** de A si
- . Si un majorant de A existe,
- . Si un minorant de A existe,
- . Si A est majorée et minorée,

Exemples

- . 4 est un de $]0, 2[$.
- . $-7, 0$ et $-\pi$ sont des de $]0, +\infty[$ mais il n'y a pas de

Remarque Par cet exemple, on voit qu'un ensemble n'admet pas toujours de minorant et ou de majorant, et de plus s'ils existent, il n'y a pas unicité.

Définitions Soient A une partie non vide de \mathbb{R} et $\alpha \in \mathbb{R}$.

- . α est la **borne supérieure** de A si
-
- . α est la **borne inférieure** de A si
-

Exemples Soient $a, b \in \mathbb{R}, a \leq b$.

- . $\sup]a, b[= \sup [a, b] = \dots\dots\dots$
- . $\inf]a, b[= \inf [a, b] = \dots\dots\dots$
- . $]b, +\infty[\dots\dots\dots$
- . $] - \infty, a[\dots\dots\dots$

Théorème 1.1
.....
.....

Proposition 1.2 (*Caractérisation de la borne supérieure*)

Soit A une partie de \mathbb{R} non vide et majorée.

.....

1.

2.

Proposition 1.3 (*Caractérisation de la borne inférieure*)

Soit A une partie de \mathbb{R} non vide et minorée.

.....

1.

2.

Définitions *Soit A une partie non vide de \mathbb{R} .*

*Un réel M est appelé **maximum** de A si*

.....

*Un réel m est appelé **minimum** de A si*

.....

Remarque

.....

Exemples *Soient $a, b \in \mathbb{R}, a \leq b$.*

$\max[a, b] = \sup[a, b] = \dots$

$\min[a, b] = \inf[a, b] = \dots$

$]a, b[,]a, +\infty[,]-\infty, b[$

.....

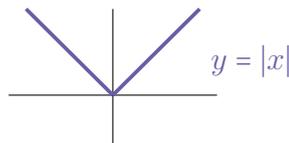
.....

1.2 La valeur absolue

Définition L'application **valeur absolue** notée $|\cdot|$ est définie par :

$$|\cdot| : \dots \rightarrow \dots$$

$$x \mapsto \begin{cases} \dots & \text{si } x \geq 0 \\ \dots & \text{si } x \leq 0. \end{cases}$$



Proposition 1.4 La valeur absolue vérifie les propriétés suivantes

1. $|x| \geq \dots$
2. $|-x| = \dots$
3. $|xy| = \dots$
4. $\forall \epsilon \geq 0, |x| \leq \epsilon \Leftrightarrow \dots \Leftrightarrow \dots$
5. **La 1ère inégalité triangulaire** : $|x + y| \leq \dots$
6. **La 2nde inégalité triangulaire** : $\dots \leq |x - y|$.

1.3 La partie entière

Définition Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on appelle **partie entière** de x ,

.....

.....

Exemples

- . $E(1) = \dots$
- . $E(n) = \dots, \forall n \in \mathbb{Z}$.
- . $E(\frac{3}{2}) = \dots$
- . $E(-\frac{3}{2}) = \dots$

2 Suites numériques réelles

Définition Une **suite numérique réelle** $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

.....

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on note $u(n)$ par u_n et on l'appelle le **terme d'indice n de la suite**.
 On appelle aussi **suite numérique réelle**, toute application de \mathbb{N} **privé d'un nombre fini d'éléments** à valeurs dans \mathbb{R} (Exemple : l'application $u : n \mapsto \frac{1}{n-2}, \forall n \in \mathbb{N} \setminus \{2\}$ est une suite).

Définitions (Suites particulières) Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est dite

- . **stationnaire** (ou constante) à partir d'un certain rang $n_0 \in \mathbb{N}$ si
-
- . **périodique** si
- où n_0 est appelée, on dit alors que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est n_0 -périodique.
- . **arithmétique** si
- où r est appelée
- . **géométrique** si
- où q est appelée

Exemples

1. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$u_n = \begin{cases} n + 1 & \text{si } 0 \leq n < 10 \\ 4 & \text{si } n \geq 10, \end{cases}$$

.....
.....

2. La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = \cos(\pi n)$, $n \in \mathbb{N}$ est

.....
.....

3. La suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $w_n = 1 + 2n$, $n \in \mathbb{N}$ est

.....
.....

4. La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $x_n = 2 \times 5^n$, $n \in \mathbb{N}$ est

.....
.....

Définitions Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est dite

- . **majorée** si
- autrement dit, l'ensemble $\{u_n, n \in \mathbb{N}\}$ est majoré.

. **minorée** si

autrement dit, l'ensemble $\{u_n, n \in \mathbb{N}\}$ est minoré.

. **bornée** si

autrement dit, l'ensemble $\{u_n, n \in \mathbb{N}\}$ est borné.

Exemples

1. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = \frac{1}{n+1}, n \in \mathbb{N}$

.....

2. La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = 2n + 3, n \in \mathbb{N}$

.....

3. La suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $w_n = \cos(2n + 1)$

.....

.....

.....

.....

Remarque De façon équivalente, on peut aussi définir une suite bornée comme ceci :

.....

Définitions On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est :

. **croissante** si

. **strictement croissante** si

. **décroissante** si

. **strictement décroissante** si

. **monotone** si

. **strictement monotone** si

.....

Proposition 2.1 (*Critères de monotonie*)

- Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est
 - . croissante si
 - . strictement croissante si
 - . décroissante si
 - . strictement décroissante si
- Une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à termes **strictement positifs** est
 - . croissante si
 - . strictement croissante si
 - . décroissante si
 - . strictement décroissante si

Preuve. On suppose que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \leq u_{n+1}$ et on va montrer qu'alors $\forall n, p \in \mathbb{N}, n \leq p \Rightarrow u_n \leq u_p$. Lorsque $n = p$ la propriété est vérifiée.

Lorsque $n \neq p$, si $n \leq p$ alors il existe $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $p = n + k$. Montrons par récurrence sur k la propriété suivante :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, u_n \leq u_{n+k} \quad (\mathcal{P}_k).$$

Lorsque $k = 1$, on a bien $u_n \leq u_{n+1}$ par hypothèse de l'énoncé.

Fixons $k \in \mathbb{N}^*$, supposons (\mathcal{P}_k) vérifiée et montrons que (\mathcal{P}_{k+1}) est également vraie :

$$\begin{aligned} u_{n+k+1} &= u_{(n+k)+1} \\ &\geq u_{n+k} \quad (\text{par hypothèse de l'énoncé } \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} \geq u_n) \\ &\geq u_n \quad (\text{par hypothèse de récurrence}) \end{aligned}$$

ainsi, (\mathcal{P}_{k+1}) est vraie. Finalement, on a montré que

$$\forall n, p \in \mathbb{N}, n < p \Rightarrow \exists k \in \mathbb{N}^* : p = n + k \Rightarrow u_n \leq u_{n+k} \Rightarrow u_n \leq u_p. \blacksquare$$

Remarque

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exemples Les suites suivantes sont-elles monotones, strictement monotones ou sans monotonie ?

1. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = 2n + 1, n \in \mathbb{N}$

.....

2. La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = \frac{3}{4^n}, n \in \mathbb{N}$

.....

.....

3. La suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $w_n = \cos(n\pi), n \in \mathbb{N}$

.....

.....

.....

4. La suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $x_n = 4, n \in \mathbb{N}$

.....

.....

3 Limites de suites

Rappel : $\forall \epsilon \geq 0, \forall x, \ell \in \mathbb{R}, |x - \ell| < \epsilon \Leftrightarrow \ell - \epsilon < x < \ell + \epsilon.$

3.1 Suites convergentes et divergentes

Définition On dit qu'une suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

.....

et on note $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ ou encore $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell.$

Remarques

- Cet énoncé signifie que tout intervalle ouvert contenant ℓ contient tous les termes de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ à partir d'un certain rang $N_\epsilon \in \mathbb{N}$.
- **La condition** $|u_n - \ell| < \epsilon$ **est équivalente à** $\ell - \epsilon < u_n < \ell + \epsilon.$
- Cette définition peut se traduire de la façon suivante : à partir d'un certain rang, tous les éléments de la suite sont aussi proche de ℓ que l'on veut, la notion « d'aussi proche que l'on veut » se traduisant par « être à une distance de ℓ inférieure à ϵ , quel que soit le ϵ choisi. »

Exemples

1. Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par $u_n = \frac{1}{n}$, $n \in \mathbb{N}^*$ converge vers 0.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Montrer que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = \frac{1}{n+1} + 2$, $n \in \mathbb{N}$ converge vers 2.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Définitions

1. On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

.....

et on note $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ ou encore $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$.

2. On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

.....

et on note $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = -\infty$ ou encore $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} -\infty$.

Exemples

1. Montrer que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = \frac{1}{2}n - 1$, $n \in \mathbb{N}$ tend vers $+\infty$.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Montrer que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $v_n = -2n + 3$, $n \in \mathbb{N}$ tend vers $-\infty$.

.....

.....

.....

.....

.....

Définitions On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est.....

.....

Autrement dit, il existe $\ell \in \mathbb{R}$ tel que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ℓ .

.....

.....

.....

3.2 Propriétés des suites convergentes

Proposition 3.1

Preuve. Supposons par l'absurde qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge simultanément vers deux réels distincts $\ell_1 < \ell_2$. Alors on a

..... (1)

et
..... (2)

Notons $m = \frac{\ell_1 + \ell_2}{2}$ la moyenne des deux limites. En prenant $\epsilon = \frac{\ell_2 - \ell_1}{2} > 0$ dans (1) on a

.....
.....
.....

De la même façon, en prenant $\epsilon = \frac{\ell_2 - \ell_1}{2} > 0$ dans (2) on a

.....
.....
.....

Mais alors, pour n **simultanément** supérieur à N_1 et N_2 ■

Définition Si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite réelle, on appelle
.....
.....

Exemples On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = \cos(n\pi)$. Alors les suites $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies par

$$v_n = u_{2n} = \dots \quad \text{et} \quad w_n = u_{n^2} = \dots, \quad n \in \mathbb{N}$$

sont des sous suites de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ car

$$\varphi : \dots \rightarrow \dots \quad \text{et} \quad \psi : \dots \rightarrow \dots$$

$$n \mapsto \dots \quad \quad n \mapsto \dots$$

En revanche, les suites $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définies par $x_n = u_{\sqrt{n}} = \dots$ et

$$y_n = u_{\frac{2}{n+1}} = \dots, \quad n \in \mathbb{N}$$

.....
.....

.....

 ■

Proposition 3.7 Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite telle que $(|u_n|)_{n \in \mathbb{N}}$ diverge vers $+\infty$.

Preuve. Par divergence de $(|u_n|)_{n \in \mathbb{N}}$ vers $+\infty$, on a

$$\forall M > 0, \exists N_0 \in \mathbb{N} : \forall n \geq N_0, |u_n| > M > 0.$$

Ainsi, $\forall n \geq N_0, u_n \neq 0$ et $\frac{1}{u_n}$ est bien défini. Par divergence de $(|u_n|)_{n \in \mathbb{N}}$, on a

$$\forall M > 0, \exists N \in \mathbb{N} : \forall n \geq N, |u_n| > M.$$

De cette façon, pour tout $n \geq N$, comme $n + N_0 > n \geq N$ et on a aussi

$$\forall M > 0, \exists N \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \Rightarrow |u_{n+N_0}| > M$$

et donc

$$\forall M > 0, \exists N \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \Rightarrow \left| \frac{1}{u_{n+N_0}} \right| < \frac{1}{M}. \quad (*)$$

Or la convergence de $\left(\frac{1}{u_{n+N_0}} \right)_{n \in \mathbb{N}}$ vers 0 s'écrit

$$\forall \epsilon > 0, \exists N_\epsilon \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N_\epsilon \Rightarrow \left| \frac{1}{u_{n+N_0}} \right| < \epsilon.$$

Il suffit donc de choisir dans (*) un réel $M > 0$ de sorte que $\frac{1}{M} \leq \epsilon$. Par exemple $M = \frac{1}{\epsilon} > 0$ convient et on a le résultat. ■

Propriétés On considère $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites réelles. Les limites possibles pour la suite produit $(u_n v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont résumées dans le tableau suivant :

$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$ \ / \ $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$	$l_u \in \mathbb{R}^*$	0	$+\infty$	$-\infty$
$l_v \in \mathbb{R}^*$	$l_u \times l_v$	0	$\text{signe}(l_v) \times +\infty$	$\text{signe}(l_v) \times -\infty$
0	0	0	<i>Forme indéterminée</i>	<i>Forme indéterminée</i>
$+\infty$	$\text{signe}(l_u) \times +\infty$	<i>Forme indéterminée</i>	$+\infty$	$-\infty$
$-\infty$	$\text{signe}(l_u) \times -\infty$	<i>Forme indéterminée</i>	$-\infty$	$+\infty$

Proposition 3.8 (Comparaison de suites convergentes)

Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites réelles convergentes telles que

$$\exists \tilde{N} \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geq \tilde{N} \Rightarrow v_n \leq u_n,$$

alors on a

Preuve. On considère deux suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telles que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers l , $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers \tilde{l} et

$$\exists \tilde{N} \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geq \tilde{N} \Rightarrow v_n \leq u_n.$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $w_n = v_n - u_n$. Alors $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\tilde{l} - l$ et par hypothèse,

$$\exists \tilde{N} \in \mathbb{N} : \forall n \in \mathbb{N}, n \geq \tilde{N} \Rightarrow w_n \leq 0.$$

On souhaite montrer que $\tilde{l} - l \leq 0$ et on va raisonner par l'absurde comme dans la preuve de la Proposition 3.4 : supposons que $\tilde{l} - l > 0$. Ainsi, pour tout $\epsilon > 0$, par convergence de $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$

vers $\tilde{l} - l$ on a

.....

En prenant $\epsilon =$

.....

..... ■

3.4 Critères de convergence

Proposition 3.9

. Toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

. Toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$

Preuve. On montre le résultat pour une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ croissante et majorée, le résultat pour les suites décroissantes et minorées s'en déduira alors en considérant $(-u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée donc l'ensemble non vide $\{u_n, n \in \mathbb{N}\}$ est majoré, d'après le Théorème 1.1, il admet une borne supérieure que l'on note l . Montrons que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers l . On considère $\epsilon > 0$. Comme $l - \epsilon < l$, par minimalité de la borne supérieure, il existe $N_\epsilon \in \mathbb{N}$ tel que $u_{N_\epsilon} > l - \epsilon$ (voir Proposition 1.2). Comme la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante, pour tout entier $n \geq N_\epsilon$, on a

$$l - \epsilon < u_{N_\epsilon} \leq u_n \leq l < l + \epsilon.$$

Ainsi, pour tout $n \geq N_\epsilon$, $|u_n - l| < \epsilon$ ce qui montre bien que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers l . ■

Définition (*Suites adjacentes*)

-
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

Théorème 3.10

Preuve. Soient $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites adjacentes : $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante, $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ décroissante et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \leq v_n$, on a en particulier :

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
..... ■

Remarque Si on relaxe l'hypothèse 4., on peut toujours montrer que les deux suites convergent mais les limites peuvent être différentes.

Exemple On considère les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = 1 - \frac{1}{n} \text{ et } v_n = 1 + \frac{1}{n}.$$

Montrer que ces suites sont adjacentes. On a

.....
.....
.....
.....
.....

Théorème 3.11 (Théorème des gendarmes)
Soient $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$, $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(c_n)_{n \in \mathbb{N}}$ trois suites réelles telles que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n \leq b_n \leq c_n$.

.....
.....

Preuve. Soit $\epsilon > 0$. Par convergence de $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on a

.....
.....
.....
.....
.....
..... ■

Corollaire 3.12 On considère $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites réelles telles que

1.
2.

Alors

3.5 Critères de divergence vers l'infini

Proposition 3.13

-
-

Preuve. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante.

.....
.....
.....
.....

Le cas d'une suite décroissante se traite de la même façon. ■

Proposition 3.14 Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite telle que

1.
2.

Alors

Preuve. Comme pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n > 0$, les termes $\frac{1}{u_n}$ sont toujours définis. Comme la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers 0, on a

$$\forall \epsilon > 0, \exists N_\epsilon \in \mathbb{N} : \forall n \geq N, u_n = |u_n| < \epsilon.$$

En particulier, $\forall n \geq N_\epsilon, \frac{1}{u_n} > \frac{1}{\epsilon}$. De cette façon,

$$\forall M = \frac{1}{\epsilon} > 0, \exists N_\epsilon \in \mathbb{N} : \forall n \geq N, \frac{1}{u_n} > \frac{1}{\epsilon} = M,$$

ce qui prouve bien que la suite $(\frac{1}{u_n})_{n \in \mathbb{N}}$ diverge vers $+\infty$. ■

Remarque

En effet, si une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ tend vers 0 il est faux de penser dans le cas général que $(\frac{1}{u_n})_{n \in \mathbb{N}}$ a pour limite $+\infty$.

Contre exemple : $u_n = \frac{(-1)^n}{n}$ converge vers ... mais $\frac{1}{u_n} = \frac{n}{(-1)^n}$

3.6 Suite et série géométrique

Proposition 3.15 (Suite géométrique)

Soient $a \in \mathbb{R}$ et $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite de terme général $u_n = a^n$.

1. Si $a = 1$
2. Si $a > 1$
3. Si $-1 < a < 1$
4. Si $a \leq -1$

Preuve. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a

$$u_n = \begin{cases} \dots \dots \dots \text{ si } a < 0, \\ \dots \dots \dots \text{ si } a = 0, \\ \dots \dots \dots \text{ si } a > 0. \end{cases} \quad (1)$$

1. Si $a = 1$, alors
 2. Si $a > 1$ alors
- on a bien divergence vers $+\infty$.

3. Si $-1 < a < 1$:
- . Si $a = 0$, alors
 - . Si $0 < a < 1$ alors
 -
 - . Enfin, si $-1 < a < 0$, alors
 -
 -
 -
4. Si $a \leq -1$ alors
-
-
-
-

■

Proposition 3.16 (*Série géométrique*) *On fixe un réel a , $a \neq 1$. En notant*

$$\sum_{k=0}^n a^k = 1 + a + a^2 + \dots + a^n, \text{ on a}$$

$$\sum_{k=0}^n a^k = \dots\dots\dots$$

Preuve. En multipliant la somme par $(1 - a)$, on fait apparaitre une somme « télescopique » :

$$\begin{aligned}
 (1 - a) \sum_{k=0}^n a^k &= \dots\dots\dots \\
 &= \dots\dots\dots \\
 &= \dots\dots\dots \\
 &= \dots\dots\dots
 \end{aligned}$$

On obtient le résultat annoncé en divisant par $(1 - a)$ des deux côtés. ■

4 Valeur d'adhérence et théorème de Bolzano-Weirestrass

4.1 Valeur d'adhérence

Définition On appelle valeur d'adhérence (ou point d'accumulation) d'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}, \dots$

.....
.....
.....

Proposition 4.1 $\alpha \in \mathbb{R}$ est valeur d'adhérence d'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ si et seulement si
.....

Exemple On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_n = (-1)^n, n \in \mathbb{N}$. On a

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{2n} = (-1)^{2n} = \dots \text{ et } u_{2n+1} = (-1)^{2n+1} = \dots$$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} = 1$, 1 est une valeur d'adhérence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. De la même façon, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1} = -1$ donc -1 est aussi une valeur d'adhérence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Proposition 4.2

Preuve. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite convergente : il existe alors $\ell \in \mathbb{R}$ tel que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ℓ . D'après le Théorème 3.2, toute sous-suite de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ℓ , ℓ est donc l'unique valeur d'adhérence possible. ■

Remarque On utilisera plutôt la contraposée du résultat précédent à savoir :
.....
.....

4.2 Théorème de Bolzano-Weirestrass dans \mathbb{R}

Théorème 4.3 (Bolzano-Weirestrass).
.....

Preuve. La preuve de ce théorème se fait par dichotomie.

- On considère une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ bornée, notons a et b les réels tels que $\forall n \in \mathbb{N}, a \leq u_n \leq b$. Posons $a_0 = a$, $b_0 = b$ et $\phi(0) = 0$. Alors au moins un des deux intervalles $[a_0, \frac{a_0 + b_0}{2}]$ ou $[\frac{a_0 + b_0}{2}, b_0]$ contient u_n pour une infinité d'indices n . On note alors $[a_1, b_1]$ un tel intervalle et on note $\phi(1)$ un entier $\phi(1) > \phi(0)$ tel que $u_{\phi(1)} \in [a_1, b_1]$.
- En itérant cette construction, on fabrique pour tout entier naturel n un intervalle $[a_n, b_n]$ de longueur $\frac{b-a}{2^n}$ et un entier $\phi(n) > \phi(n-1) > \dots > 0$ tel que $u_{\phi(n)} \in [a_n, b_n]$.
- Par construction, la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante. Comme de plus $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{2^n} = 0$, les suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont adjacentes et donc convergent vers une même limite ℓ . On peut appliquer le Théorème des gendarmes pour conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{\phi(n)} = \ell$. ■

Les compléments de cours qui suivent concernent le parcours Mathématiques uniquement.

4.3 Limites supérieures et inférieures dans \mathbb{R}

Théorème 4.4 (Limite sup et limite inf d'une suite bornée)

Pour toute suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ bornée de \mathbb{R} , on peut définir les suites de terme général :

$$a_n = \inf\{u_p, p \geq n\} \quad \text{et} \quad b_n = \sup\{u_p, p \geq n\}.$$

Alors ces deux suites sont convergentes et on note

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \inf u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \sup_{n \in \mathbb{N}} \left(\inf\{u_p, p \geq n\} \right) \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = \inf_{n \in \mathbb{N}} \left(\sup\{u_p, p \geq n\} \right).$$

De plus, on a

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \inf u_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup u_n.$$

Preuve. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ étant bornée, les ensembles $A_n = \{u_p, p \geq n\}$ sont non vides et bornés, ils admettent donc une borne supérieure et une borne inférieure (Théorème 1.1) et donc les suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ sont bien définies. Par construction, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$, $A_{n+1} \subset A_n$ et donc $\sup A_{n+1} \leq \sup A_n$ et $\inf A_n \leq \inf A_{n+1}$. Ainsi la suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante et la suite $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est décroissante. D'après la Proposition 3.9, $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\sup_{n \in \mathbb{N}} a_n$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\inf_{n \in \mathbb{N}} b_n$. D'après la Proposition 3.8, comme $a_n \leq b_n \forall n \in \mathbb{N}$, on a

$$\sup_{n \in \mathbb{N}} a_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = \inf_{n \in \mathbb{N}} b_n,$$

c'est à dire $\lim_{n \rightarrow +\infty} \inf u_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup u_n$. ■

Lemme Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite bornée de \mathbb{R} . Alors l'ensemble des valeurs d'adhérence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est non vide et on a :

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} \inf u_n &= \min\{\ell \in \mathbb{R}, \ell \text{ valeur d'adhérence de } (u_n)_{n \in \mathbb{N}}\} \\ \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup u_n &= \max\{\ell \in \mathbb{R}, \ell \text{ valeur d'adhérence de } (u_n)_{n \in \mathbb{N}}\} \end{aligned}$$

Preuve. Admise. ■

Théorème 4.5 Une suite réelle est convergente si et seulement si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sup u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \inf u_n \in \mathbb{R}.$$

Et dans ce cas $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \inf u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup u_n$.

Preuve. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite réelle. Supposons qu'elle converge vers $\ell \in \mathbb{R}$. D'après la Proposition 4.2, ℓ est donc l'unique valeur d'adhérence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$. D'après le Lemme précédent, on a donc

$$\liminf_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell = \limsup_{n \rightarrow +\infty} u_n.$$

Réciproquement, si on suppose que $\limsup_{n \rightarrow +\infty} u_n = \liminf_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell \in \mathbb{R}$, comme pour tout $n \in \mathbb{N}$

$$\inf\{u_p, p \geq n\} \leq u_n \leq \sup\{u_p, p \geq n\}$$

par passage à la limite en utilisant le théorème des gendarmes, on a

$$\ell = \liminf_{n \rightarrow +\infty} u_n = \liminf_{n \rightarrow +\infty} \inf\{u_p, p \geq n\} \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \leq \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup\{u_p, p \geq n\} = \limsup_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell,$$

et donc $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers ℓ . ■

5 Suites de Cauchy

Définition On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ réelle est une suite de Cauchy si :

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N} : \forall n > N, \forall p > N, |u_n - u_p| < \epsilon,$$

ou, ce qui revient au même :

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N} : \forall n > N, \forall p \in \mathbb{N}, |u_{n+p} - u_n| < \epsilon.$$

Proposition 5.1 Si $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite convergente alors c'est une suite de Cauchy.

Preuve. On considère une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ qui converge vers un réel ℓ . On se donne $\epsilon > 0$. On a alors $\frac{\epsilon}{2} > 0$ et par définition de la convergence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers ℓ , il existe $N \in \mathbb{N}$ tel que pour tout entier $n \geq N$, $|u_n - \ell| < \frac{\epsilon}{2}$. De cette façon, pour $n, p \geq N$, on a

$$|u_n - u_p| = |u_n - \ell + \ell - u_p| \leq |u_n - \ell| + |\ell - u_p| < \frac{\epsilon}{2} + \frac{\epsilon}{2} = \epsilon,$$

ce qui prouve bien que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est de Cauchy. ■

Remarque Attention la réciproque de cette propriété est en général inexacte : par exemple, une suite de Cauchy de \mathbb{Q} ne converge pas nécessairement dans \mathbb{Q} . On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de terme général $u_n = \frac{E(n \cdot \sqrt{2})}{n}$. $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite de rationnels qui converge vers $\sqrt{2} \notin \mathbb{Q}$. On a cependant le résultat suivant très utile :

Théorème 5.2 (Critère de Cauchy)

Si $((u_n)_{n \in \mathbb{N}})$ est une suite de Cauchy réelle alors elle converge dans \mathbb{R} .

Preuve. Admise. ■